

crime de haute-trahison. Vous voyez donc ignares de lords que lord Durham et son conseil spécial étaient autorisés à condamner ces messieurs à mort et que s'ils ne l'ont point fait c'est simplement par un reste d'humanité pour lequel ils auront à répondre devant le tribunal du *Montreal Herald*. Après cela nous voyons que les communes reprochent amèrement à lord Durham ses nominations au conseil spécial tant sous le rapport du nombre que sous celui de la qualité des conseillers. L'acte du parlement dit qu'il faut que ce conseil soit composé de cinq personnes, mais il n'y est point du tout établi que ce devront être des personnes au fait du pays, possédant aucun talent quelconque, aucune connaissance, aussi lord Durham a-t-il agi strictement selon l'acte; s'il avait nommé des charbonniers même, ce serait légal; ainsi qu'ont donc à dire les communes? Tout ce que je regrette, moi, c'est qu'elles n'aient point été à Québec le 29 juin; elles auraient eu une petite surprise en apprenant tout d'un coup que le pays avait une législature et qu'elle avait déjà fait quatre ou cinq lois sans que le public s'en doutât. On dit même que les conseillers lorsqu'on vint les éveiller le lendemain matin avec la Gazette Officielle et qu'ils y virent leurs nominations et tout l'ouvrage qu'ils avaient déjà fait, furent émerveillés de leur sagacité. Ce pauvre colonel Couper, ce cher vice-amiral Sir Charles Paget surtout furent ébahis de leur propre mérite; eux qui ne s'étaient jamais beaucoup mêlé de chicane parlementaire, et qui se seraient trouvés fort étonnés si on leur avait dit que leurs culottes contenaient des législateurs! Il faut avouer aussi que ces lois sentent diablement le câble et la bastonnade, mais cela n'y fait rien, ce n'en sont pas moins des ordonnances.

Maintenant à tout cela il paraîtrait qu'il n'y a qu'une légère objection: l'acte du parlement dit, il me semble, que le *quorum* du conseil doit être composé de cinq membres, or, si ma mauvaise mémoire me sert bien, il me semble que Sir Charles Paget ne serait arrivé que le lendemain de la promulgation des célèbres ordonnances. Il n'y aurait donc eu que quatre conseillers, à moins que lord Durham ne se soit nommé lui-même conseiller! Il n'y aurait rien là d'étonnant au milieu des étonnantes choses que nous voyons. Lord BROUGHAM s'est plaint aussi de ce qu'on a négligé les formes parlementaires. Bagatelle, que tout cela; les formes ne sont que des vieilleries bonnes à perdre du tems; je vous le demande, à quoi bon lire trois fois une loi qu'on ne comprend guère souvent après des années d'études? N'est-ce pas bien plus commode de lire les lois dans les journaux après qu'on les a faites, au moins on a de suite alors l'opinion publique et c'est quelque chose; cela facilite la formation de la sienne propre. Au milieu de la discussion de la chambre des communes Mr. O'Connell s'est écrié: — Le pouvoir confié à lord Durham est du despotisme; Lord Durham est un despote! fameuse nouvelle qu'il nous apprend là, le gaillard! il s'exalte ensuite sur les bienfaits dont lord Durham nous a comblés et ce qui m'étonne, c'est qu'il avance que "Lord Durham a réuni tous les partis en Canada." C'est étonnant comme nous sommes unis dans ce pays-ci, c'en est tout-à-fait édifiant! déjà on voit le *Herald* et la *Quotidienne* aller bras dessus bras dessous dans les rues de Montréal, les torys anglais ont donné le baiser de paix aux radicaux canadiens, la *Gazette* et le *Canadien* n'ont plus entre les deux qu'une branche d'olivier, le *Peuple* et l'*Ami du Peuple* ont jeté leurs encriers par la fenêtre et n'écriront plus qu'avec du miel; dans le Haut-Canada les mêmes phénomènes se sont opérés et l'on a pu y voir deux choses qui ont d'abord étonné les hommes d'état: les orangistes et les catholiques y font leur service dans une seule église, et les eaux du Niagara remontent vers leur source! On dit que l'union va se raffermir encore davantage durant l'hiver qui approche et que les américains, touchés de tant de magnanimité se mettront aussi de la partie, et qu'on aura le spectacle attendrissant du replet et boniface *John Bull* baisant sur le front l'étiopie *Jonathan*; les crocodiles du Mississipi vont venir fumer le calumet de paix avec nos castors et les boas enlaceront tendrement les ours blancs!